

DONG Yaoyao  
Université des Études Internationales du Sichuan  
dongyaoyao@hotmail.com



En regardant de près le Test national de français comme spécialité niveau 4 (TFS4) dans son objectivité, sa fiabilité et sa validité, le présent texte porte une réflexion sur les critères docimologiques de ce test national et sur sa relation avec l'enseignement/apprentissage dans le cadre universitaire en Chine.

**Mots-clés :** TFS4, évaluation, objectivité, fiabilité, validité.

In the light of a comprehensive analysis of the testing criteria and the interrelation between TFS4 and college education for French majors, this thesis purports to evaluate the objectivity, reliability and validity of TFS4.

**Key words :** TFS4; test; objectivity; reliability; validity.

本文通过分析全国法语专业四级考试的各项考试学要素，并反思该项考试与中国高校法语专业教学的关系，旨在评估全国法语专业四级考试的客观性、可信度及有效性。

关键词：全国法语专业四级考试；测评；客观性；可信度；有效性。

## Introduction

Apprendre, enseigner et évaluer sont trois aspects essentiels du système éducatif. L'évaluation est nécessaire et importante, parce qu'elle permet d'examiner, d'influencer et aussi de contrôler l'apprentissage et l'enseignement. Avec le développement de l'enseignement du FLE dans le système universitaire en Chine, on accorde de plus en plus d'importance à l'évaluation en FLE. À la demande du ministère de l'Éducation, le Test national de français comme spécialité niveau 4 (ci-après le TFS4), destiné aux étudiants spécialisés en études françaises à la fin de leur 2<sup>e</sup> année, est organisé chaque année depuis 2004 par la Commission nationale d'examens des langues étrangères (du ministère de l'Éducation) et l'Association chinoise des professeurs de français (ci-après ACPF), en vue d'évaluer le niveau de français des étudiants du cycle de base universitaire. Les étudiants qui réussissent au TFS4 peuvent obtenir

un certificat délivré par le ministère de l'Éducation. Le TFS4 jouit donc d'une grande autorité non seulement dans le système évaluatif en FLE mais aussi pour l'enseignement/apprentissage du FLE dans le cadre universitaire en Chine. C'est la raison pour laquelle nous tentons de procéder à une première analyse du TFS4, en vue d'une réflexion sur l'évaluation en FLE dans le système universitaire de Chine.

## 1. Situation d'enseignement

Entre l'enseignement des langues étrangères et le contrôle des performances des apprenants en langue, il existe un lien étroit. En effet, l'évaluation peut interpréter la relation éducative et servir à l'amélioration de l'enseignement. Une meilleure évaluation serait donc celle qui s'adapterait le mieux à la réalité des apprenants et qui correspondrait aux objectifs de l'enseignement. Pour évaluer un test, il est nécessaire d'analyser la situation d'enseignement. Puisque le TFS4 est destiné aux étudiants spécialisés en études françaises à la fin de leur 2<sup>e</sup> année, nous nous concentrerons sur l'enseignement du français comme spécialité des deux premières années universitaires, dites de cycle de base, en présentant le programme d'enseignement et les manuels en usage.

### 1.1. Programme d'enseignement

Dans l'objectif de normaliser l'enseignement du français et d'en améliorer la qualité, l'ACPF a élaboré le « Programme national de l'enseignement du français élémentaire » en 1988, et l'a modifié en 2003. L'objectif de l'enseignement du français élémentaire est défini dans ce programme de la manière suivante:

*« D'une durée de deux ans d'études universitaires, l'enseignement du français élémentaire a pour vocation de faire acquérir aux apprenants une base solide dans les compétences linguistiques de compréhension orale et écrite, et d'expression orale et écrite, ainsi que dans les compétences communicatives. Cet enseignement doit aussi développer les compétences à apprendre chez les apprenants afin de les préparer pour l'enseignement du français avancé dans le deuxième cycle, qui consiste à approfondir l'étude du français dans sa description linguistique, sa stylistique et d'autres matières de cours se fondant sur la langue française »<sup>1</sup>(ACPF, 1999 : 2).*

En 2009, l'ACPF a fait une enquête dans 86 établissements d'enseignement supérieur par questionnaire sur le programme d'enseignement du français comme spécialité. Des résultats de cette enquête, nous pouvons tirer une double constatation à propos de l'enseignement du français élémentaire :

D'abord, conformément au programme national d'enseignement du français élémentaire, les cours proposés par les universités sont centrés sur le développement des compétences de compréhension orale et écrite, d'expression orale et écrite et de traduction chez les étudiants. Pendant les deux premières années, les programmes d'enseignement du français sont presque les mêmes dans ces différents établissements. En première année, cet enseignement est assuré principalement au sein du cours de français élémentaire (appelé aussi cours de français intensif) et le cours audio-visuel de compréhension et d'expression orale. À cela s'ajoute souvent le cours de lecture en deuxième année.

Deuxièmement, d'après les réponses valables de 71 établissements<sup>2</sup>, pour les deux premières années de l'enseignement de français comme spécialité, les étudiants suivent généralement des cours de français à raison de 12 à 16 heures par semaine, soit au total 768 à 1150 heures.

## 1.2. Supports pédagogiques

Le choix et l'utilisation des manuels doivent bien s'adapter à l'évolution de l'enseignement/apprentissage. La rédaction des manuels de français a beaucoup évolué en Chine au cours des soixante dernières années, mais la plupart des manuels actuellement utilisés datent des années 1980 et 1990. Il convient de souligner que d'une part, les manuels publiés par les éditeurs chinois ont été rédigés sous l'égide du ministère chinois de l'Éducation en vue de l'enseignement du FLE à l'échelle nationale, mais que d'autre part, le choix d'un de ces ouvrages est laissé aux universités (Fu, 2005). De l'enquête de l'ACPF (2009), nous sommes parvenue à dresser les 2 tableaux ci-dessous faisant l'état des manuels de français en usage pour les deux premières années dans les différentes universités<sup>3</sup>.

| Manuel   | Nombre des établissements utilisant ce manuel | Pourcentage (sur 71 établissements) |
|--|---|-------------------------------------|
| <i>Le Français</i> (Beijing : Edition de l'Enseignement/ Recherche des Langues étrangères, 1 <sup>ère</sup> édition en 1992) | 60  | 84.5%                               |
| <i>Cours de français</i> (Beijing : Edition de l'Université de Beijing, 2004)  | 5   | 7%                                  |
| <i>Le Nouveau Sans Frontières</i> (Paris : CLE International, 1993)  | 3   | 4.2%                                |
| <i>Cours de français</i> (Shanghai : Edition Yizwen, 1999)   | 3   | 4.2%                                |

Tableau 1 - Manuels utilisés pour le cours de français intensif du premier cycle (ACPF, 2009)

| Manuel  | Nombre des établissements utilisant ce manuel | Pourcentage (sur 71 établissements) |
|---|---|-------------------------------------|
| <i>Reflets</i> (Paris : Hachette, 1999)                             | 47  | 66.2%                               |
| <i>Le Nouveau Sans Frontières</i> (Paris : CLE International, 1993) | 10  | 14.1%                               |
| <i>Taxi</i> (Paris : Hachette, 2003)                                | 7   | 9.9%                                |
| <i>Studio 100</i> (Paris : Didier, 2004)                            | 1   | 1.4%                                |
| <i>Nouvel Espace</i> (Paris : Hachette, 1995)                       | 1   | 1.4%                                |
| <i>Café Crème</i> (Paris : Hachette, 1997)                          | 1   | 1.4%                                |
| <i>Latitudes</i> (Paris : Didier, 2009)                             | 1   | 1.4%                                |
| Manuel rédigé et choisi par l'enseignant                            | 3   | 4.2%                                |

Tableau 2 - Manuels utilisés pour les cours audio-visuels de compréhension et d'expression orale du premier cycle (ACPF, 2009)

Dans le souci de l'acquisition d'une base solide en français pour l'apprenant, les manuels utilisés du premier cycle doivent proposer en principe des activités pédagogiques à un stade élémentaire ou fondamental présentées dans la langue cible, avec des documents authentiques adaptés, pour que l'apprenant s'initie rapidement à la communication orale dans la langue française (Fu, 2005). Cependant, les auteurs de manuels chinois sont plutôt préoccupés d'ordonner l'enseignement en fonction d'une progression grammaticale soigneusement préétablie. Après l'analyse des tableaux ci-dessus, il semble que les manuels rédigés en Chine sont plus souvent utilisés pour les cours de français intensif dans les universités chinoises. Les manuels rédigés en France - les méthodes audio-visuelles et communicatives - présentent des avantages dans les domaines de l'intonation et de la communication, mais des inconvénients tant dans la connaissance de la grammaire que dans l'écrit. C'est la raison pour laquelle beaucoup d'établissements d'enseignement supérieur choisissent de combiner méthodologie traditionnelle et méthodologie audiovisuelle pour que les apprenants aient une base solide de grammaire assurée par la méthode traditionnelle, et qu'ils aient une compétence de communication apportée par les nouvelles méthodes étrangères.

## **2. Situation d'évaluation**

### **2.1. Intention**

Selon Cuq, l'intention de l'évaluation « détermine les buts de l'évaluation et les modalités de la démarche, les moments d'évaluation, les types de décision à prendre » (2003 : 90).

#### **2.1.1. Objectifs du TFS4**

Dans l'objectif d'évaluer les étudiants spécialisés en études française et l'enseignement de français comme spécialité dans les divers établissements, le TFS4, conçu par la Commission nationale d'examens des langues étrangères et l'ACPF, consiste à évaluer le niveau du français élémentaire des étudiants à la fin de leurs études du cycle de base (c'est-à-dire les deux premières années). Après le test chaque année, l'ACPF procède à une analyse et une étude des résultats de l'examen par des professeurs de tous les établissements d'enseignement supérieur concernés.

#### **2.1.2. Public visé**

Le TFS4 n'est destiné qu'aux étudiants spécialisés en études françaises en deuxième année et aux étudiants qui n'ont pas réussi au TFS4 et qui repassent ce test. Les étudiants des autres spécialités n'ont pas le droit de passer le TFS4. Et les étudiants ayant déjà obtenu le TFS4 ne sont pas autorisés à le repasser.

#### **2.1.3. Moment de l'évaluation**

Depuis 2004, le TFS4 a lieu régulièrement tous les ans au mois de mai, soit après 720 à 1070 heures d'études du français.

### 2.1.4. Modalités de la démarche

Le TFS4 est élaboré et organisé par la Commission nationale d'examens des langues étrangères et l'ACPF. Le test doit être passé sur table ; les dictionnaires, les manuels et les documents concernés sont tous strictement interdits. Le TFS4 se passe seulement dans les établissements possédant un département ou une section de français. L'examen dure 3 heures et il doit être surveillé par des surveillants qui ne sont pas les enseignants de français de la classe.

Après le test, les épreuves sont envoyées à l'ACPF, qui va désigner des évaluateurs pour mettre en place le jugement selon les critères de notation. Les résultats sont transmis aux universités intéressées, et les étudiants qui réussissent à ce test national peuvent obtenir le certificat délivré par le ministère de l'Éducation. Les étudiants qui échouent à ce TFS4 ont la possibilité de le repasser l'année suivante.

### 2.1.5 Structure du TFS4

Le TFS4 comprend en général cinq parties dans l'épreuve, couvrant la compréhension orale, le lexique, la structure grammaticale, la compréhension écrite et la composition. Le tableau 3 montre les composantes du TFS4 en 2009 :

| Parties                | Nature d'épreuve  | Objectif d'évaluation  | Note |
|------------------------|---|--|------|
| Compréhension orale    | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Dictée ;</li> <li>● Compréhension de petits dialogues ;</li> <li>● Compréhension d'un long message ou d'une interview.</li> </ul>                      | Evaluer la compétence de la compréhension orale ainsi les compétences linguistiques.       | 20%  |
| Lexique                | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Choisir le synonyme du mot ou du groupe de mots proposés ;</li> <li>● Lire un texte et choisir le mot ou le groupe de mots qui conviennent.</li> </ul> | Evaluer la connaissance lexicale (synonymes, identification du vocabulaire, etc.).         | 15%  |
| Structure grammaticale | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Exercices à trous ;</li> <li>● Mettre les verbes au temps et au mode qui conviennent.</li> </ul>   | Evaluer la connaissance grammaticale : préposition, conjonctions, pronoms, temps et modes. | 30%  |
| Compréhension écrite   | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Lire 4 textes sur les sujets politiques, économiques, culturels ou scientifiques puis répondre aux questions</li> </ul>                                | Evaluer la compétence de la compréhension écrite.  | 20%  |
| Expression écrite      | <ul style="list-style-type: none"> <li>● Rédiger un article d'une longueur de 150 mots environ sur un sujet donné ou en utilisant des mots donnés</li> </ul>                                    | Evaluer l'expression écrite  | 15%  |

Tableau 3 - Composantes du TFS4

## 2.2. Mesure

Qu'est-ce que la mesure dans l'évaluation ? Elle comprend «le recueil de données par le biais d'observations, d'appréciations et de résultats de mesure, et par l'organisation et l'analyse des données et leur interprétation circonstancielle en vue de tirer des significations pertinentes » (Cuq, 2003 : 90).

Le TFS4 est élaboré à la lumière du « Programme national de l'enseignement du français élémentaire » édité en 1988. Selon ce programme, l'apprenant spécialisé en études françaises doit atteindre un niveau défini à la fin de sa 2<sup>e</sup> année d'études universitaires :

### 1) La compréhension orale

L'apprenant doit comprendre les documents d'une longueur de 3 à 4 minutes (soit presque 150 mots par minute) s'il s'agit de sujets familiers, quand un langage clair et standard est utilisé qui comprend peu de vocabulaire inconnu (ACPF, 1999 : 3).

Dans la communication orale, il faut comprendre le locuteur quand il utilise un langage clair et standard et sur des sujets familiers concernant la vie sociale (ACPF, 1999 : 4).

### 2) Le lexique

Le lexique est l'unité élémentaire dans la langue. L'étudiant de « français de spécialité » doit connaître environ 3800 mots, dont 2600 doivent être maîtrisés dans les domaines de la relation lexicale (synonyme, antonyme), de la constitution des mots et de la transformation des mots (ACPF, 1999 : 2).

### 3) La grammaire

Il faut maîtriser la grammaire élémentaire concernant la morphologie, la mode, le temps, la voix et les propositions, etc. La grille de grammaire dans le « Programme national de l'enseignement du français élémentaire » permet de connaître le contenu et le but à atteindre en grammaire française dans le cycle élémentaire universitaire (ACPF, 1999 : 2).

### 4) La compréhension écrite

À la fin de deuxième année d'universitaire, l'étudiant de français de spécialité doit comprendre des textes rédigés dans une langue correspondant au contenu de l'enseignement, à une vitesse de 80 mots par minute (ACPF, 1999 : 4).

### 5) L'expression écrite

L'étudiant doit pouvoir faire un résumé d'une longueur de 100 mots, environ en 30 minutes, d'une lecture ou d'une audition (300-400 mots). L'apprenant peut rédiger un article d'une longueur de 150 mots en 40 minutes selon la proposition (ACPF, 1999 : 5).

Pour le TFS4, c'est l'ACPF qui désigne l'équipe d'auteurs, qui comprend les enseignants de français venus de différents établissements. Ils élaborent chaque année le test en prenant le « Programme national de l'enseignement du français élémentaire » comme référence. L'ACPF désigne également tous les ans l'équipe d'évaluateurs qui s'occupe de la correction après le test. En outre, un séminaire portant sur l'analyse des résultats du TFS4 est organisé régulièrement afin de modifier et d'améliorer le programme d'enseignement ainsi que le test.

### 2.3. Notation

Cette démarche permet d'«apprécier toutes les informations recueillies et de juger de la situation d'un élève en certains domaines de son développement et de sa performance langagière compte tenu des buts et des objets de l'évaluation» (Cuq, 2003 : 90). Cette étape permet aussi de déterminer la valeur des instruments de mesure utilisés ou des observations recueillies.

La passation de l'examen TFS4 s'est généralisée à partir de 2004. Selon l'examen des notes obtenues par les étudiants de 2004 à 2011, l'on voit que la note maximale du TFS4 est 100, que l'étudiant qui obtient au-dessus de 80 (le critère varie entre 70 et 80 selon la difficulté et les résultats du Test par la décision de l'ACPF ) mérite la mention « très bien », que le résultat 70 à 79 (le critère varie entre 60 et 79) équivaut à « bien », et de 69 à 60 (le critère varie entre 50 et 69) à « passable » et que l'étudiant qui est au-dessous de 60 (le critère varie entre 50 et 55), doit repasser le test. Les étudiants qui réussissent obtiennent le certificat délivré par le ministère de l'Éducation.

### 2.4. Décision

La notation ne signifie pas la fin de l'évaluation du point de vue de l'enseignant. Suivant les résultats de test, il faut prendre la décision qui vise à «*rétroagir quant au cheminement ultérieur des élèves et à la progression des apprentissages*» (Cuq, 2003 : 90). Selon les différents résultats de test, on peut décider de passer à une autre séquence d'étude ou de mettre en œuvre divers types d'activités répondant aux besoins des élèves : activités correctives en fonction des difficultés ou faiblesses des élèves, activités de renforcement pour les élèves se situant à un niveau minimal, activités d'enrichissement pour les élèves ayant atteint le niveau cible, ou activités d'enrichissement pour les élèves démontrant une performance optimale.

Ayant pour but de connaître le niveau des apprenants, de modifier et d'améliorer l'enseignement du français, le TFS4 doit fournir des informations servant à la correction, au renforcement et à l'enrichissement dans l'enseignement/apprentissage du français.

Sous la pression de ce test national, beaucoup d'enseignants de français ainsi que les étudiants changent leurs stratégies d'enseignement/apprentissage pendant la deuxième année scolaire afin de s'adapter à ce test. Néanmoins, les activités correctives sont rarement mises en place après le test. Et le TFS4, qui joue un rôle important dans l'enseignement/apprentissage du premier cycle, influencerait peu le programme d'enseignement du deuxième cycle.

## 3. Evaluation des critères docimologiques du TFS4

Les trois critères indispensables d'un bon test sont l'objectivité, la fiabilité et la validité (Bolton, 1991). Dans le but d'évaluer le TFS4, il faut vérifier si ces trois critères docimologiques sont bien assurés dans ce test national.

### 3.1. Objectivité

Le critère d'objectivité se rapporte « à la passation du test ainsi qu'au dépouillement et à l'interprétation des résultats » (Bolton, 1991 : 9). Toutefois le choix des contenus dépend dans une certaine mesure du point de vue de l'auteur du test. Or ce choix est subjectif, même dans les tests objectifs.

Ce critère d'objectivité dans une évaluation peut être traduit sous trois aspects : objectivité de passation, objectivité de dépouillement et objectivité d'interprétation (Bolton, 1991). Ces trois formes d'objectivité sont des conditions nécessaires pour fiabilité, car un test ne peut aboutir à une évaluation sûre si les résultats varient à chaque passation ou en fonction de la personne du correcteur.

Le TFS4, conçu et organisé par la Commission nationale d'examens des langues étrangères et l'ACPF, vise seulement les étudiants de français comme spécialité en deuxième année et les étudiants qui ont échoué à ce test et qui doivent le repasser. Les étudiants des autres spécialités, les gens hors des établissements d'enseignement supérieur ou les étudiants ayant réussi au TFS4 n'ont pas le droit de passer ce test national. Cette règle assure l'homogénéité du niveau des candidats.

Chaque année, la Commission nationale d'examens des langues étrangères et l'ACPF s'occupent de l'élaboration et de la préparation du test. Et en général deux mois avant la réalisation du TFS4, les établissements intéressés sont informés par une note sur le « Programme du test national de français comme spécialité niveau 4 (TFS4) dans le cadre universitaire chinois », qui transmet les consignes de travail en précisant le moment d'évaluation, le public ciblé, la durée, les modalités de la démarche, la structure de l'épreuve et les critères de notation. Pendant la réalisation de ce test, toutes les démarches doivent être sous la surveillance de l'administration de l'enseignement de chaque établissement. Ces mesures, qui fixent et uniformisent les conditions d'évaluation, assurent l'objectivité de passation du TFS4.

L'objectivité est également assurée par le fait que, d'une part, dans le TFS4, 90% des outils d'évaluation sont des exercices fermés ou semi-fermés dont 65% sont des QCM (questions à choix multiples). Ce type d'exercices permettrait de diminuer la subjectivité de l'évaluateur et de garantir une certaine objectivité dans le dépouillement ; et que, d'autre part, après le test, toutes les copies scellées sont envoyées à la Commission nationale d'examens des langues étrangères qui désigne l'équipe d'évaluateurs pour s'occuper de la correction. Cette démarche, qui réduit le biais de l'effet de favoritisme et de l'effet de stéréotypie de jugement, renforce aussi l'objectivité du dépouillement.

Cependant, il existe également des critères biaisant l'objectivité de dépouillement. Les recherches sur l'évaluation ont montré qu'il existait des biais dans la correction des copies (Tagliante, 2005 : 12-13) :

- Le manque de critères de jugement détaillés pour les exercices ouverts : dans le TFS4, les exercices ouverts ou semi-ouverts occupent 15%-20%. Les critères de



notation, ambigus et moins détaillés, laisse une place importante aux correcteurs dans l'exécution de la tâche, diminuant l'objectivité de jugement.

- L'effet de fatigue : les évaluateurs travaillent intensivement pour corriger les copies, et les conditions de correction influencent le jugement de l'évaluateur<sup>4</sup>.
- L'effet de contraste : une copie moyenne souffre d'être corrigée juste après une excellente production. Si elle avait été corrigée juste après une copie très médiocre, il y a fort à parier qu'elle aurait obtenu une bien meilleure note.
- L'effet d'ordre : on est en général plus sévère à la fin d'une série de copies qu'au début. La note attribuée à une épreuve dépend donc de sa place.
- L'effet de halo : un travail soigné et lisible fait meilleure impression qu'un bon travail mal présenté.

Comme pour toute évaluation, la correction du TFS4 risque d'être influencée par ces biais. Il convient donc de savoir les détecter et essayer de les réduire, voir de les éliminer afin de garantir l'objectivité de dépouillement.

Le TFS4 comprend en général cinq parties, couvrant la compréhension orale, le lexique, la structure grammaticale, la compréhension écrite et la composition. A chaque partie est attribuée une note fixe. Le rapport entre les notes partielles et la note globale est déterminé pendant la préparation du test. Dans ce cas, le TFS4 est objectif dans l'interprétation.

Néanmoins nous doutons de l'objectivité de l'interprétation de la notation du TFS4. La note maximale de ce test national est 100, le résultat au-dessus de 80 serait attribué la mention « très bien », de 79 à 70 équivaut à « bien », de 69 à 60 à « passable », et celui qui est au-dessous de 60, échoue au test et doit le repasser. Cette grille de notation amène des questions : est-ce que ces interprétations de la notation sur le niveau des candidats peuvent refléter objectivement les compétences langagières des étudiants ? Est-ce que la note 70 et la note 69 permettent de bien distinguer la différence de niveau entre « bien » et « passable » ? Ainsi, est-ce que 60 et 59 permettrait de déterminer la différence entre « réussir » et « échouer » à un test ?

### 3.2. Fiabilité

La fiabilité ou la fidélité d'un test concerne l'exigence de reproductibilité des résultats.

« Le concept de fiabilité se fonde sur l'hypothèse que chaque valeur se compose d'une valeur "vrai" en points (*true-score*) et d'une erreur de mesure (*error-score*) ; plus cette dernière erreur est faible, plus s'accroît la fiabilité du test. » (Bolton, 1991 : 10)

Ces erreurs de mesure peuvent être, dans le cas des tests objectifs, conditionnées par des facteurs individuels (par exemple : fatigue, angoisse, stress, etc.) ou sous l'influence de facteurs qui relèvent de la situation d'examen (par exemple : niveau sonore ambiant, interaction entre l'examineur et le candidat). De même des faiblesses dans la construction du test peuvent diminuer la fiabilité d'un test objectif.

Dans le but de montrer l'influence du TFS4 dans l'enseignement/apprentissage du français dans le système universitaire en Chine, nous avons élaboré deux questionnaires en 2007 destinés respectivement aux enseignants et étudiants pour connaître leurs positions sur ce test national. Ces deux questionnaires ont été diffusés dans 4 établissements d'enseignement supérieur qui se situent dans 4 provinces en Chine<sup>5</sup>. Des réponses de l'enquête, nous constatons que la majorité des étudiants a avoué qu'ils étaient sous la pression du TFS4. L'anxiété et le stress influencent donc la fiabilité de ce test.

A travers l'analyse de l'épreuve du TFS4 de l'année 2004 que nous avons effectuée, nous constatons qu'il existe des items qui sont mal conçus et qui causent une compréhension difficile des questions ; et des exercices qui ne répondent pas correctement aux critères de QCM et qui rendent les réponses proposées ambiguës. Ces inconvénients dans la construction du test abaissent la fiabilité du TFS4.

Dans l'intention de garantir la fiabilité du TFS4, on tente d'assurer au niveau national la situation d'examen et l'exécution des consignes de travail. Mais le facteur psychologique du candidat et la qualité du test ont également une certaine influence sur la fiabilité de ce test national. Il faudrait donc améliorer la construction du test afin d'assurer sa fiabilité.

### 3.3. Validité

La validité joue un rôle important dans l'évaluation. Un test objectif et fiable mais non valide est sans valeur. Les différentes déterminations de la validité en mettent en lumière divers aspects.

Déterminer la validé de contenu demande la comparaison des objectifs d'enseignement/apprentissage avec le contenu du test et la nature des épreuves. Nous pouvons avoir deux critères pour mesurer cette validité :

En prenant le « Programme national de l'enseignement du français élémentaire » comme référence, on détermine un développement équilibré des quatre compétences linguistiques chez l'apprenant. Afin de répondre à cette demande et aux besoins de l'apprenant, on accorde de plus en plus d'importance à la capacité à communiquer en tenant compte des aspects sociolinguistique et pragmatique dans l'enseignement au sein des universités.

Cependant, le contenu du TFS4 ne permet pas de représenter l'objectif défini de l'enseignement élémentaire :

D'abord, ce test n'évalue que la compréhension orale, la compréhension écrite et l'expression écrite. La production orale, indispensable pour la maîtrise d'une langue étrangère, reste une lacune dans ce test.

Par ailleurs, sur le plan de la structure de l'épreuve, les évaluations des trois compétences ne sont pas équilibrées. La partie de compréhension orale correspond à 20% de la note finale, la compréhension écrite 20%, le lexique et la structure grammaticale 45% et l'expression écrite 15%. Si l'on regroupe lexique

et structure grammatical sous l'expression écrite, cette partie correspond à 60%. Visiblement, le TFS4 met l'accent sur l'expression écrite, surtout sur les connaissances lexicales et grammaticales. Les trois autres compétences ne sont pas privilégiées dans ce test.

A propos de la nature de l'épreuve, la plupart des supports d'évaluation sont des textes ou des items littéraires qui ne permettent d'évaluer que partiellement les compétences linguistiques. En outre, les compétences pragmatiques et sociolinguistiques sont peu testées dans ce test. Un autre critère de mesure de la validité du contenu est que le test doit être adéquat et pertinent au destinataire (évalué) et/ou à l'utilisateur (évaluateur). (Bolton, 1991)

Dans notre enquête, aucun étudiant ne pense que le TFS4 reflète tout à fait correctement leurs compétences de communication. 31, 58% trouvent que ce test reflète assez correctement leur niveau, 47, 37% estiment ce test comme passablement valable. Il existe aussi un certain nombre d'étudiants (21,05%) qui déclarent que ce test national ne peut pas refléter correctement leurs compétences linguistiques. Les enseignants, eux non plus, ne sont pas entièrement satisfaits de la validité du TFS4. La plupart d'entre eux pensent que le TFS4 ne peut pas refléter complètement les compétences réelles des étudiants, parce que d'une part ce test ne permet pas d'évaluer toutes les compétences de communication, d'autre part les autres facteurs, comme la tension nerveuse, la chance, influencent la validité d'examen.

#### **4. Réflexions sur la relation entre l'enseignement/apprentissage du Français dans le système universitaire et le TFS 4**

Quant à la relation entre le TFS4 et l'enseignement/apprentissage du FLE, l'on peut se poser les questions suivantes : est-ce que ce test national s'adapte aux objectifs de l'enseignement universitaire ? est-ce que ce test peut être considéré comme une occasion de rendre compte de l'état de l'enseignement/apprentissage ? est-ce que le TFS4 permet de réguler l'enseignement/apprentissage ?

##### **4.1. Sur l'enseignement scolaire**

Selon la plupart des enseignants interrogés dans notre enquête, les compétences visées de TFS4 n'évalue que partiellement à l'objectif de l'enseignement scolaire. Peu d'enseignants pensent même que l'intention de ce test national et l'objectif de l'enseignement du français comme spécialité dans les universités chinoises sont contradictoires.

Néanmoins, malgré une certaine contradiction entre l'enseignement scolaire et le test national, la majorité des enseignants interrogés dans l'enquête confirme que le TFS4 a une grande influence sur l'enseignement scolaire, parce que selon eux, ce test national conditionnerait l'obtention du diplôme dans certaines universités, ainsi que l'avenir professionnel des étudiants ; et que d'autre part ce test évalue également l'enseignement de l'enseignant qui exerce une influence plus ou moins grande sur la réputation de l'établissement.

Visant à préparer ce test national, les enseignants font beaucoup d'efforts pour préparer les étudiants. Ils préparent beaucoup d'exercices grammaticaux et lexicaux pour que les étudiants puissent écrire plus correctement. Dans certaines universités, les étudiants en deuxième année sont soumis aux épreuves toutes les deux semaines afin de s'exercer aux épreuves du TFS4. Cette préparation rend l'enseignement de deuxième année centré sur l'examen. En raison du TFS4, l'accent est mis sur les points de grammaire, et la méthode traditionnelle revient dans l'enseignement pour assurer la maîtrise du lexique et des structures grammaticales. Avec ces exercices de préparation, les étudiants accordent plus d'attention à la distinction de la nuance des mots. Et l'unique réponse correcte implique le refus d'autres solutions possibles dans la communication. L'enseignement centré sur le TFS4 devient dogmatique.

Ainsi, la communication est mise au deuxième rang sous la pression du TFS4. En vue d'obtenir un bon résultat dans le TFS4, toutes les activités se réorientent vers ce test au détriment du développement des compétences de communication chez les étudiants. Comme la production orale n'est pas évaluée dans ce test, la place de l'oral diminue dans l'enseignement scolaire ; et comme ce test s'intéresse peu à la pratique de la langue dans des contextes réels, on néglige donc plus ou moins les aspects pragmatiques et sociolinguistiques dans les compétences de communication.

#### 4.2. Sur l'apprentissage de l'étudiant

L'apprenant est la cible et aussi le sujet de l'éducation. Son développement est considéré comme le point de départ de l'éducation moderne. L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit aussi être centré sur le développement des compétences linguistiques complètes chez les apprenants. Une bonne évaluation sera donc celle qui favorisera ce développement. Le TFS4 a une grande influence non seulement sur l'enseignement mais aussi sur l'apprentissage. Ce test permet de motiver l'apprentissage et de changer les stratégies d'apprentissage.

*« En théorie, ce sont les besoins des apprenants (en langue) qui provoquent l'apprentissage et justifient l'enseignement. » ( Defays et Deltour, 2003 : 94)*

Les besoins sont des éléments fondamentaux pour l'enseignement/apprentissage des langues, ainsi que pour l'évaluation. Ils doivent être analysés, discutés auprès des apprenants, en vue d'adapter l'évaluation à ce dont les apprenants ont besoin. Les fonctions de l'évaluation devraient faire l'objet d'un assentiment avec les apprenants afin de favoriser leur développement.

Pour bien connaître les attentes des étudiants pour l'évaluation du FLE, nous avons élaboré des questions dans notre sondage, et nous pouvons regrouper les besoins de l'apprenant pour l'évaluation du FLE en différentes catégories :

- L'évaluation doit donner l'occasion à l'apprenant de connaître son niveau et ses difficultés ;
- L'évaluation doit permettre à l'enseignant d'observer les apprenants en situation d'apprentissage ;
- L'évaluation doit aider à modifier et à faire progresser l'apprentissage ;

- L'évaluation doit mettre l'accent sur la relation éducative ;
- Une seule évaluation ne doit pas être une mesure de classer les étudiants.

Nous pouvons constater, à travers ces réponses, que les étudiants ont plus de besoins relevant de la fonction formative d'une évaluation que les fonctions sommative et diagnostique pour favoriser leur apprentissage. Parce que cela s'explique par le fait que cette sorte d'évaluation formative vise à guider l'apprenant dans l'enseignement/apprentissage, à situer les difficultés rencontrées et les points forts, et à chercher les moyens qui permettent à l'apprenant de progresser dans son apprentissage.

Le TFS4, test national qui jouit une certaine autorité dans le système universitaire en Chine répond-il aux besoins des étudiants ? Nous pouvons avoir plusieurs réponses vues sous différents angles : D'abord, ce test national a lieu à la fin de la deuxième année universitaire et consiste à évaluer le niveau de l'apprenant du cycle des études de base dans l'intention de délivrer le certificat du ministère de l'Éducation. Il a donc une fonction sommative. Ensuite, le moment d'évaluation du TFS4 est justement le milieu du processus d'enseignement/apprentissage universitaire : après le cycle de base et avant le cycle de perfectionnement. Ce test peut fournir des informations sur l'état de l'apprenant aux enseignants du cycle suivant, et ces informations peuvent servir à planifier et modifier les programmes d'enseignement pour les études suivantes. Il a donc une fonction prospective. Se situant au milieu des études universitaires, le TFS4 donne une occasion aux étudiants de se positionner et de prendre conscience de leurs points forts et points faibles afin de progresser et de s'améliorer. C'est donc une évaluation formative. Ce test permettrait de déterminer si les étudiants peuvent passer à un autre objectif d'enseignement ou ils doivent rattraper celui qui vient d'être évalué. C'est ici la fonction diagnostique du TFS4.

Cependant, en réalité, on accorde beaucoup d'importance à la fonction sommative du TFS4. La plupart des étudiants ont envie de réussir à ce test en vue d'obtenir le certificat délivré par le ministère de l'Éducation, parce que ce certificat leur permettrait de montrer leur niveau de français et de trouver un bon poste. Certains établissements mettent l'accent sur la fonction diagnostique du TFS4. Ils pourraient décider de ceux qui doivent redoubler et même de ceux qui ne peuvent obtenir le diplôme selon les résultats du TFS4.

Ainsi, on s'éloigne des besoins des étudiants. D'une part, bien que l'on fasse beaucoup de préparation avant le test, les fautes commises par les étudiants dans le TFS4 sont rarement expliquées et analysées après le test. Les enseignants du deuxième cycle s'intéressent peu à ce test, et il ne semble pas servir à modifier les programmes d'enseignement. D'autre part, les commentaires tout simples comme « bien », « assez bien », « passable » ne permettent pas d'interpréter les points forts et les points faibles dans chaque compétence des étudiants. Ils ne peuvent pas évaluer leur vraie situation à travers ces jugements. D'ailleurs, dans le TFS4 les étudiants ne peuvent pas évaluer leur expression orale, compétence qu'ils trouvent la plus difficile à maîtriser dans un pays non francophone où manque un environnement linguistique propice à la pratique de l'oral.

## Conclusion

Dans l'intention d'améliorer le TFS4, nous avons analysé le TFS4 dans ses critères docimologiques et dans sa relation avec l'enseignement/apprentissage dans le cadre universitaire en Chine. L'objectivité, la fiabilité et la validité sont les trois critères essentiels dans un bon test. Avec les indications et les consignes fixées à l'avance, l'objectivité de la passation est bien assurée dans le TFS4. Les nombreux outils fermés dans le TFS4 rendent ce test plus objectif dans le domaine du dépouillement, mais il existe aussi des facteurs qui influencent l'objectivité du dépouillement. Par ailleurs, les jugements vagues diminueraient l'objectivité d'interprétation de ce test. L'angoisse des candidats et des faiblesses dans la construction du test nous apportent des doutes sur la fiabilité du TFS4. Par le manque de l'évaluation de la production orale et de l'évaluation des compétences pragmatiques et sociolinguistiques, le TFS4 n'est pas tout à fait valide pour évaluer les compétences complètes en français. Le TFS4, qui met l'accent sur les connaissances grammaticales et l'expression écrite, s'éloigne de l'objectif d'enseignement universitaire actuel qui essaie de développer les compétences linguistiques complètes chez les apprenants.

Il existe aussi une discordance entre les besoins des étudiants et les fonctions du TFS4. Le TFS4, conçu en termes de sanction, de sélection et d'exclusion ne répond pas aux besoins des étudiants qui souhaitent avoir une occasion de faire un état des lieux de leur situation d'apprentissage. À partir des problèmes soulevés, nous pourrions faire des propositions dans trois domaines :

- En ce qui concerne le système de référence, il faudrait trouver une cohérence entre l'enseignement/apprentissage et le TFS4. *Le Cadre commun européen de référence* pourrait servir d'exemple.
- En ce qui concerne les fonctions du TFS4, il serait bien de renforcer les fonctions pédagogiques (formative, prospective et diagnostique).
- En ce qui concerne la construction de l'épreuve, il faudrait concevoir une structure équilibrée avec les divers outils d'évaluation en tenant compte de toutes les compétences concernant la communication.

## Bibliographie

- ACPF, 1999. *Programme national de l'enseignement du français élémentaire* (《高等学校法语专业基础阶段教学大纲》). Beijing : Edition de l'Enseignement/Recherche des Langues étrangères.
- Bolton, S. 1991. *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, Paris : Les Editions Didier.
- Cuq, J.P. 2003. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Defays, J.M., Deltour, S. 2003. *Le français langue étrangère et seconde*. Liège (Belgique) : Mardaga.
- Fu, R. 2005. « Politiques et stratégies linguistiques dans l'enseignement supérieur des langues étrangères en Chine nouvelle ». *Synergies Chine*, n° 1, pp.27-39.
- Tagliante, C. 2005. *L'évaluation et le Cadre européen commun*. Paris : CLE International.

## Notes

<sup>1</sup> Traduction faite par l'auteur. Version originale en chinois : “基础阶段的教学目的在于使学生掌握法语基础知识。具有听、说、读、写的基本技能和一定的交际能力，并具备初步的自学能力，为提高阶段的法语学习或以法语为工具进行其他专业课程的学习打下良好的基础。”

<sup>2</sup> Parmi les 86 établissements enquêtés seulement 71 donnent des réponses complètes à toutes les questions qui nous permettent de réaliser une analyse statistique.

<sup>3</sup> En nous basant sur les résultats de l'enquête effectuée par l'ACPF en 2009 auprès de 71 établissements d'enseignement supérieur, nous avons fait une statistique des manuels de français en usage pour les deux premières années universitaires.

<sup>4</sup> L'ACPF désigne en général l'équipe d'évaluateurs d'une vingtaine de membres venus de différents établissements, qui s'occupe en 4 ou 5 jours de la correction de toutes les copies (selon l'enquête effectuée par l'ACPF en 2009, il y a en total 1947 copies en 2007 ; 2405 en 2008 et 2692 en 2009).

<sup>5</sup> Les 4 établissements d'enseignement supérieur sont : Université des Études Internationales du Sichuan (35 réponses reçues dont 27 provenant d'étudiants et 8 d'enseignants) ; Université des études internationales de Guangdong (41 réponses reçues : de 35 étudiants et de 6 enseignants) ; Université du Yunnan (14 réponses reçues : de 10 étudiants et 4 d'enseignants) ; Université normale de Nanjing (10 réponses reçues, dont 9 d'étudiants et d'un enseignant).